

Point INFOS



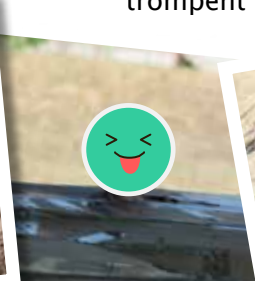
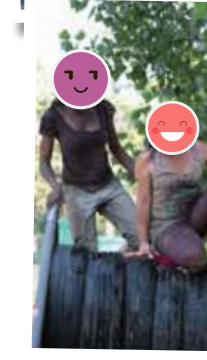
L'été a commencé avec des sensations fortes ! Pour la deuxième année consécutive, nous avons organisé notre parcours d'obstacles pour les enfants de Saint-Michel, et ils ont été nombreux au rendez-vous !

De nouveaux défis, un parcours redessiné, de nouvelles activités en périphérie de l'évènement comme le circuit de karts à pédales. Nous avons tenu compte des observations qui ont été faites sur le premier «Tous de boue» en retravaillant le terrain de jeu des tout-petits qui ont eu droit à plusieurs attractions inédites : labyrinthe de cartons, piste de glisse, parcours sensoriel...

Cette version «2017» aura été animée par des moments forts et par les échanges et rencontres des enfants provenant de l'ensemble des services de Saint-Michel. Nous noterons toutefois une présence des adultes dans les mares de boue nettement moins marquée que l'an dernier, même si certains courageux n'ont pas hésité à mouiller (et salir) la chemise, la plupart sont restés dans les rangs des spectateurs, invoquant divers prétextes comme la note de teinturier, l'allergie à la boue ou les toboggans qui irritent le postérieur... Qu'ils ne s'y trompent pas, les

enfants, eux, ont bien compris que leurs aînés avaient tout simplement peur de se faire ridiculiser par la jeune génération... Nous tenons à nouveau à remercier chaleureusement les bénévoles et salarié-e-s qui ont creusé, balisé, assemblé, arrosé, cuisiné, encadré, motivé, construit, desherbé, installé, échauffé, récompensé, filmé, photographié, démonté, rangé, débarrassé, débarbouillé ou qui par bien d'autres tâches, ont contribué à l'organisation de cet évènement... qui tache.

Dans ce nouveau numéro du Point Infos, vous trouverez plusieurs témoignages sur les vacances, l'occasion de faire un point sur la fréquentation de cet été sur les activités et séjours : Ce ne sont pas moins de 92 jeunes qui sont partis en séjours ou ont participé à des activités à la journée, au centre aéré ou sur des stages sportifs. 40 d'entre eux ont participé à un camp, 7 sont partis en chantiers jeunes, 20 en accueil paysan, plusieurs familles ont bénéficié d'un séjour solidaire. Nos jeunes ont ainsi totalisé plus de 1600 journées d'activités en Juillet-Aout.



Les Brèves (de vacances)

Camp au centre OSCA Nature dans les Gorges du Tarn

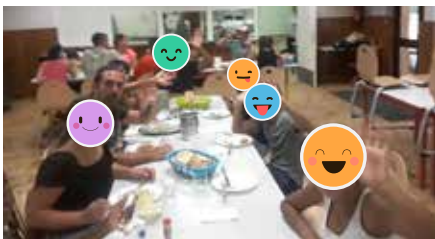


Le camp s'est très bien passé et nous avons été très bien accueillis par l'équipe d'animation.

Le lieu d'accueil se situe sur un grand parc dans lequel les enfants et les éducateurs pouvaient jouer à la pétanque, au ping-pong et faire du vélo tout au long de la journée.

Sur le site, il y avait également un groupe d'enfants issus de MECS et un groupe d'adultes handicapés, la cohabitation entre tous s'est très bien passée.

Durant le séjour, nous avons pu faire du Kayak dans



les gorges du Tarn. Les enfants étaient en binôme et ils devaient apprendre à s'écouter, à s'entraider et à se coordonner afin de pouvoir naviguer correctement et dans les meilleures conditions.

Les autres journées nous sommes allés nous baigner dans différents endroits et nous avons pu visiter des villages typiques en fin de journée et le soir.

C'était un séjour très agréable durant lequel les enfants ont pu s'amuser et partager d'autres expériences avec les éducateurs.

Il y a également eu des moments très touchants car certains jeunes se sont exprimés sur les raisons de leur placement et des problématiques de leurs parents.

Julien Creous



Camp à Orpierre

Mi-juillet, ce ne sont pas moins de 17 enfants du Nautile qui sont partis avec leurs éducateurs : 8 jours pour les plus grands, 4 jours pour les plus petits, la joyeuse tribu est également partie accompagnée par une maman, paisiblement installée dans un gîte des hautes alpes.

Les enfants ont ainsi pu profiter



de nombreuses activités simples mais «efficaces» : Baignade au lac, visite d'une ferme asine et balade avec les ânes. Air pur, détente et convivialité ont été les maîtres mots de ce séjour à l'ambiance familiale, volontairement éloignée des «vacances à l'adrénaline» ou des activités de consommation excessives.

Pique-niques, repas préparés avec les enfants et autres moments conviviaux ont été autant d'occasions de créer du lien et du partage.



Camp au Grau du Roi

Ce camp avait pour but de créer du lien avec les enfants du groupe Juniors hors contexte institutionnel. Partager des moments de vacances qui permettent de se découvrir autrement que dans le quotidien et les accompagnements scolaires.



Le camp aura été l'occasion de confirmer et acter le passage d'un des enfants du groupe juniors au groupe horizon.

Ce temps de vacances avait aussi pour objectif de permettre aux enfants de pouvoir bénéficier de repos sans contrainte et activités imposés chaque jour. Pouvoir juste «buller» et passer du temps entre frères et sœurs.

Le vivre-ensemble permet également d'observer l'attitude des enfants entre eux et permet d'échanger autour de sujet de la vie quotidienne (sexualité, hygiène).

Sabrina Asselah

Chantiers Jeunes, témoignage

Du 21 août au 2 septembre derniers, j'ai participé à un chantier jeune à Mouans-Sartoux, situé à 10 km de Cannes.

Le but des Chantiers est de faire découvrir le monde du travail (tout en s'amusant !) aux adolescents (qui ne font soi-disant rien...).



Tous les matins, les jeunes et les animateurs se lèvent à 7h pour pouvoir être prêts à 8h15 et commencer la préparation du matériel : Les Gamates, ces bassines qui nous servaient à faire le mélange entre le sable et le prompt ou la chaux, les truelles, les langues de chats, les brosses, les brosses métalliques, les outils de taille et autres têtus, massettes, pioches et piquets et sans oublier les équipements de protection : Lunettes et gants de sécurité.

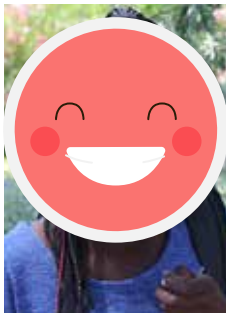
Les chantiers commençaient de 9h jusqu'à 13h, durant ces matinées, nous avons pu contribuer à la restauration des vieux canaux de Mouans-Sartoux.

Pour y parvenir, les animateurs des chantiers nous ont appris les techniques de travail traditionnelles afin de préserver le patrimoine historique du site. Durant la matinée, deux jeunes étaient dispensés de chantiers et partaient en «vie quotidienne» avec un animateur, ils s'occupaient d'acheter les provisions et de préparer les repas de la journée : brunch, déjeuner et dîner.



Après les chantiers et un bon repas tous ensemble, nous partions sur des activités : Troc-patate, bouées tractées, accrobranche, Urban Jump, nous avons également fait des rencontres avec les autres groupes de chantiers jeunes et nous avons assisté au feu d'artifice de Cannes. C'était un superbe séjour qui a été très riches en échanges, j'ai pu rencontrer des jeunes originaires des quatre coins du globe : Du Pakistan à la Côte d'Ivoire, d'Haïti à la Russie. J'y ai côtoyé différentes cultures mais également différents plats : Le mafé Ivoirien ou le poulet bryani pakistanais, je me suis régalée ! J'y retourne dès que je peux !

Kéthia Bourgeois, jeune de Passerelle



Camp Mistral Gagnant

Ce fut la neuvième édition de cette fabuleuse aventure camp "Mistral Gagnant"

C'est un projet qui a pour objectif le travail des émotions avec pour support : la voile de contact, le planeur, l'escalade et le parachutisme (saut tandem à 4200 m)



Les jeunes vivent en immersion totale pendant une semaine sur l'aérodrome de Pujaut, dans le Gard (30). Outre les activités sportives et de loisirs, ils participent à la vie du centre en donnant du temps libre.

Cette année, ils ont rénovés les sanitaires du camping de l'aérodrome en les repeignant, ce qui représente 6 heures de travail.

Bien entendu le mot clef de ce projet c'est "le faire avec" l'équipe d'éducateurs est présente activement dans toutes les phases du projet. C'est dans cette optique que cette année nous avons souhaité mieux impliquer les parents. Ainsi, un père et sa fille ont pu décoller ensemble et savourer un intense moment de complicité avant de faire le grand saut.

Le 7 novembre une retranscription est proposé sur la MECS à 18H, toute l'équipe du camp vous invite à découvrir en détail cette fabuleuse aventure autour d'une projection et d'un buffet.

Jean-Claude Gatard



Offrir des vacances à 7 jeunes du centre social des Minguettes à Vénissieux, un pari relevé par le groupe Azur cet été.

« C'était trop court, intense, nous étions tous émus lorsqu'ils sont repartis, les jeunes comme les adultes ! ».

Les jeunes du groupe Azur et leurs éducateurs ont accueilli 7 jeunes (3 filles et 4 garçons de 13/14 ans) encadrés par un animateur et un éducateur de prévention, les 11-12-13 juillet.

Naissance du projet :

Lors de l'arrivée de Charlotte sur le groupe Azur pour un stage de 2ème année d'éducateur spécialisé, les jeunes se sont présentés en disant « ici sur ce groupe on fait des Maraudes, on aide les autres ».

Et c'est effectivement un axe fort du projet du groupe : vivre la solidarité et le partage.

Comme l'évoque l'article du point info précédent, chaque mois les jeunes rejoignent les membres d'une association sur Marseille qui préparent 300 repas. Confectionner les repas mais aussi

contribuer à l'achat des denrées en donnant de son argent de poche. Un projet qui vient alimenter la question du sens, à un âge où les projections commencent à se faire tant au plan de l'orientation professionnelle que de son avenir personnel.

Fort de cette dynamique, le service animation a eu l'idée (à partir d'initiatives existantes) de proposer une continuité à cette ouverture aux autres, sur l'été, en proposant au groupe d'offrir des vacances à des enfants de Vénissieux qui n'ont jamais vu la mer. Après plusieurs mois d'investigation et en lien avec la politique de la ville du secteur Lyonnais, un partenariat a commencé à se tisser avec le centre social du quartier des Minguettes de Vénissieux.

Le groupe Azur a pris le relais, encouragé par la direction qui a mis à disposition le lieu d'hébergement, accompagné par la chef de service tout à fait intéressée par ce type d'initiative.

Une expérience de rencontres et l'envie de se revoir :

Le groupe est arrivé le 11 juillet. Il aura suffi d'un après-midi à la plage pour s'approprier et commencer à faire connaissance. Repas préparés en commun et notamment les barbecues du soir, jeux pour faire connaissance, la plage, une visite d'Aix, des calanques et un match de foot avec des jeunes de Passerelle, l'essentiel était là pour se rencontrer et passer un moment de vraies vacances.

Les jeunes d'Azur ont découvert le quotidien de leurs invités du même âge. L'absence des papas,

pas d'argent pour les loisirs. De la débrouille en faisant des barbecues le soir dans le quartier pour vendre des grillades et se faire trois sous. Les invités ont découvert la réalité de jeunes placés, leur sens de l'accueil dans un lieu de vie qu'ils qualifiaient "d'hôtel" tellement cela contrastait avec le leur.

En se quittant, l'éducateur de prévention confiait à ses homologues qu'il était très satisfait, une telle initiative lui avait fait gagner 6 mois de travail.

Ils ont promis de se revoir : probablement pour la fête des lumières à Lyon, mais surtout pour un camp en février ou à Pâques dans un VVF à l'initiative des jeunes et des adultes du centre social.

Pour les enfants d'Azur et leurs éducateurs l'aventure continue et il semble acquis pour tous que cet été, on réitère l'invitation soit des mêmes soit de nouveaux. Et cette fois, ce sera sur au moins un jour de plus...

Armand Jacquet



Billet ~~d'humour~~ d'humour

Ok!, d'accord!, je ne suis qu'un vieil ex-éducateur du siècle dernier et sans doute, à ce titre, obsolescent... C'est dit!

Un de ceux qui n'ont connu comme «tablettes» que celles qui étaient au chocolat ou à croquer...

De ceux qui savaient théâtraliser un coup de gueule qui impressionnait et qui n'avaient pas encore la possibilité que cet acte soit nécessairement revisité en APP pour s'assurer de la justesse de l'action ou se rassurer de la crainte de ne plus être «aimé».

D'une époque où la notion d'équipe ne diluait pas l'engagement, ni ne masquait la responsabilité individuelle.

Une période alors, où, face à un gamin paumé qui pétaït une durite, l'éducateur priorisait l'action sans pour autant négliger la réflexion, préférait l'engagement à la plainte, la générosité à la compassion et où le professionnel, isolé, savait que seule, sa ressource propre était disponible et qu'il allait devoir se passer d'une myriade de spécialistes psycho-machin-chose alors inexistantes ou inaccessibles à notre secteur et que la pertinence de cette seule ressource ferait l'assise de sa légitimité à venir.

Une période où l'éducateur de terrain, militant, était convaincu de la force et de l'intérêt de l'accompagnement quotidien et du «faire-avec» pour participer à la structuration d'une vie d'un jeune en quête de sens, et où il était vital, professionnellement, de montrer le chemin en guidant le jeune plutôt que de lui courir derrière.

A l'instar du joueur d'échecs qui choisit les blancs, préférant la primauté de l'initiative de l'action à la réponse, a posteriori, à l'acte, n'est-il pas toujours préférable que l'éducateur, marche devant et soit «présent» en anticipation, et s'applique à «agir en action», plutôt que de «subir en réaction».

A cette époque, «RH» et représentants du personnel n'avaient pas autant investi le social et l'éducateur ne tenant pas sa place n'en appelait à personne ni ne posait son «droit de retrait». Il se faisait rappeler à sa mission, voire «secouer» par des ados un peu vifs, ceux-ci l'invitant à repenser un tant soit peu la conduite de sa carrière. Mais... c'était avant....

Pour être porteur de sens, l'éduquant doit lui-même être porté par le sens de son action. Nous avons à cultiver avec grand soin notre cœur de métier et nos tâches ne doivent être définies ou limitées ni par les carences des services périphériques, encore moins par l'intérêt individuel de l'éduquant.

Peut-on être un éducateur sans être généreux et passionné ? L'usure professionnelle ne va-t-elle pas de pair avec la perte du sens et de l'identité du métier ?

Ce métier n'érode-t-il pas d'abord et surtout ceux qui n'en récoltent pas les « fruits » ?, Ceux-là se sont-ils seulement occupés de la « plante » avec suffisamment de soin?

Paradoxalement, l'intérêt du jeune et l'intérêt du salarié ne peuvent pas toujours être, simultanément, l'un et l'autre prioritaires. Dans ce cas, lequel prévaut sur l'autre?

Le fait que nous soyons bien plus avancés et mobilisés sur les entretiens professionnels des salariés que sur les projets annualisés des jeunes n'émeut-il que moi ? Lesquels prévalent ?

Comment sont justifiables chacun de nos petits arrangements individuels qui écornent l'intégrité de nos pratiques et auxquels l'on consent sans se soucier de l'intérêt du jeune ?

L'intérêt du salarié est protégé par la Loi, celui du jeune, d'abord et surtout par notre éthique.

Pour que l'intérêt pour le jeune puisse prévaloir, l'éducateur se doit d'être éthique, Il ne peut être éthique que s'il est passionné et engagé, c'est sa seule chance d'être crédible et reconnu, par le jeune, par ses pairs comme par ses cadres et son environnement. Dès lors que son intérêt personnel prédomine, dès lors qu'il

se privilégie dans un conflit d'intérêt, dans la quête d'un pouvoir indu ou dans un rapport de force égocentré, dès lors qu'il installe une position dominante abusive, c'est le jeune qui est spolié et sa situation qui en pâtit et l'adulte qui se discrédite.

Le jeune n'a alors comme défense que les règles et bonnes pratiques que l'institution s'assigne. Il n'a comme secours que l'éthique individuelle dont chacun d'entre nous se doit d'être détenteur et que la

déontologie dont notre corps de métiers est porteur.

Le jeune pourra, s'il est chanceux, avoir comme soutien, comme défenseur, un autre professionnel, encore faudra-t-il que ce dernier, courageux, ne soit pas en alliance avec le premier, ni soumis à une pseudo-collusion malsaine qui n'a rien d'une solidarité professionnelle, mais qui pourrait plutôt s'apparenter à une «omerta».

A défaut de soutien, si le jeune se révolte, on le dira «difficile» ou «Pas pour nous !» et

Ne devrions-nous pas, nous tous, être vigilants, et en premier lieu, envers nous-mêmes ?

Mais, ces valeurs datant de l'époque définitivement révolue du Hit-Parade et des 45 tours, est-il bien nécessaire d'y faire encore référence ? Parlons-en !



Jean-Luc Roseau

Ressources Humaines



Le 30 juin 2017, a eu lieu sur le site aixois un rassemblement autour de Mme NIANG, Mme ESTAIS, Mme BOUDOU et Mr AUTHIER pour célébrer leur départ à la retraite et les remercier du long parcours en travail social qu'ils ont réalisé, avec nous ou ailleurs. Cette rencontre chaleureuse et chargée d'émotion nous a permis d'honorer de grands professionnels, détenteurs et transmetteurs de l'essentiel des valeurs du travail social, à savoir, pour chacun d'entre eux, entre autres, bienveillance, fiabilité, humilité et générosité. Ils auront chacun, de leur place, marqué de leur empreinte notre institution, tout comme le parcours de jeunes qui, aujourd'hui ou plus tard, transmettront à leur tour ce précieux capital.

Nous souhaitons sincèrement à chacun de nos quatre collègues de pouvoir «re-traiter» leur vie en jouissant de leur temps disponible et en réalisant leurs projets

respectifs.

En espérant les croiser à l'occasion d'évènements institutionnels dans cette grande maison qui leur est toujours ouverte.

Merci encore.

Merci de souhaiter la bienvenue à :

- Nadège PHARAMOND et Medhi CARVALHO, éducateurs spécialisés sur le groupe Azur
- Abdoulaziz MZE et Nassef MSAHAZI, surveillants de nuit à Aix.

Remplaçants de salariés en longue absence :

- Anne RAIMOND, Dimitri ROUSSI & Benoît GRENECHE à Villa Kalypse
- Laëtitia OLIVERO au SESAME Marignane
- Laurie SOMOGYVARI au SESAME Marseille

Mouvements de salariés :

- Magali AÏCARDO est affectée en tant que chef de service sur les SESAME Marseille, Marignane et Villa Kalypse. Marie-Laure COURBOIS la remplace sur les services Aixois Juniors, Horizon et Azur.

Départs :

- Cinq salariés ont quitté l'établissement : Lucile AGUILAR, Emilie ALZAPIEDI, Souleymane LY, Marc BETTINI, et Jean-Pierre HUBERT.

Agenda

• **Mardi 19 décembre, de 20h à 23h :** **Soirée de Noël des ados et jeunes adultes**

A l'image de l'an dernier où nous avons réservé le bowling de Plan de Campagne, cette année, nous avons réservé le centre multisport «Monclub 2.0», situé à Marseille 11eme. L'équipe d'animation prépare une fête alliant jeux collectifs, animations et repas.

Monclub 2.0 : 73, Bd Saint-Marcel 13011 - Marseille



• **Mercredi 20 décembre 2017 à 15h:** **Spectacle de Noël pour les enfants**

Le spectacle de Noël de cette année, intitulé «Destination Noël» sera assuré par la compagnie P.A.M. : «La mère Noël et le lutin auront beaucoup à faire pour déjouer les plans du diabolin qui a dérobé tous les jouets destinés aux enfants pour Noël»



Repas de Noël inter-services: mercredi 20 décembre



Nous avons décidé de participer à l'opération Moi(s) Sans Tabac. Les personnes intéressées par la démarche peuvent contacter Anne-Marie Chinoune, infirmière de l'établissement.

Banque alimentaire : Appel à bénévoles

Certains salariés, bénévoles auprès de la banque alimentaire ont souhaité relayer l'appel de cette association qui manque de volontaires pour trier les denrées collectées pour en faire des repas. Pour trouver un centre proche de chez vous : www.banquealimentaire.org

Appel à contributions

Vous souhaitez participer à la création du prochain point infos ? Vous avez une idée d'article, des infos à partager : Contactez David Zooneyndt (dzooneyndt@asso-saintmichel.org)